

# Le Rucher de la Croix du Bois

*Lettre d'information du mois de janvier 2019*



## Nouvelles du rucher...

Bonne année 2019 !

L'hiver est désormais installé avec ces températures basses et quelques centimètres de neige ces derniers jours. Les ruches semblent endormies mais pourtant sous cet aspect extérieur paisible, se cache un travail de chaque seconde pour rester en vie !

En effet, dès que les températures baissent en dessous de 7°, les abeilles mettent en œuvre leur plan de survie. Elles se regroupent au centre de la ruche en formant une grappe solidaire qui va émettre de la chaleur au moyen des mouvements musculaires thoraciques de chaque abeille.

Au centre de la grappe, la température s'élève à 20 °C au cœur de l'hiver. Dès que commencera la période d'élevage du couvain (à compter du mois de février), la température augmentera significativement jusqu'à 35°C.

Les abeilles faisant partie de l'enveloppe externe de la grappe sont en contact avec les réserves de nourriture et peuvent ainsi consommer les calories nécessaires à leur futur travail de réchauffement. Les abeilles périphériques forment ainsi une enveloppe isolante. Elles y sont très serrées afin d'empêcher les déperditions de chaleur. Au centre de la grappe, les abeilles sont moins serrées et travaillent à l'émission de chaleur. Progressivement les abeilles du centre une fois réchauffées vont prendre la place des abeilles périphériques avant qu'elles n'aient trop froid et inversement.

Cette belle organisation est insoupçonnable lorsque l'on observe une ruche de l'extérieur en hiver. Voilà pourquoi il ne faut jamais déranger les abeilles pendant la période froide. Tout le miracle de cette solidarité réside en une régulation thermique parfaite et modulable en fonction de la température extérieure. Ainsi, la grappe resserre ses rangs en cas de grand froid ou les relâche s'il y



*Le rucher courant janvier*

## Les travaux d'hiver

Pour l'apiculteur, l'hiver reste une période calme et reposante, les interventions sont limitées.

Pendant cette saison, l'apiculteur effectue cependant des visites courantes pour s'assurer du bon état des ruches et veiller à ce que les toits soient bien en place (surtout après tempêtes ou grands vents). En cas de neige, il faut légèrement dégager les entrées pour assurer une bonne aération intérieure.

Dans les ruches situées près des bois, l'apiculteur reste vigilant aux éventuelles attaques de pics verts qui percent les bois des ruches au niveau des encoignures.

Les abeilles vivent au ralenti et consomment du miel en permanence pour tenir la chaleur. Une pesée régulière de chaque ruche donne une indication de la vitalité de la colonie et de la diminution des réserves en conséquence. Dès que le poids de la ruche atteint son niveau critique, il faut nourrir en apportant par un pain de candi.



*Grappe d'hivernage*



*Gare au pic-vert !*

## Quelques chiffres à propos des abeilles

Depuis plusieurs années, le taux de mortalité chez les abeilles est en augmentation extrême. Un phénomène particulièrement inquiétant lorsque l'on s'intéresse à la grande influence de ces dernières sur l'écosystème de la planète. Leur préservation est une nécessité.

Les abeilles sont présentes sur la quasi-totalité du globe. On recense plus de 20 000 espèces dans le monde, dont 1 960 en Europe et 1 000 en France. Les abeilles et les guêpes sont deux espèces bien distinctes, tandis que les bourdons font partie d'une sous-espèce d'abeilles.

Les abeilles sont des insectes sociaux formant des colonies. En général, une colonie se compose de 40 000 à 60 000 individus durant le printemps et l'été, alors que leur nombre peut chuter jusqu'à 10 000 voire 5 000 en hiver. Les ouvrières représentent 95 % de la colonie, les mâles sont beaucoup moins nombreux, leur rôle est essentiellement lié à la reproduction. Enfin, la reine est la seule femelle fertile, elle est la mère de tous les membres de la colonie.

Selon l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN), 9,2 % des espèces d'abeilles sauvages étudiées en Europe sont en voie d'extinction et 5,2 % d'entre elles le seront dans un avenir proche. Au total, 150 espèces sont en déclin, 244 semblent stables, et 13 en augmentation.

Enfin, l'activité de pollinisation des abeilles est indispensable pour l'agriculture. Au total, on estime que les trois quarts des cultures agricoles dans le monde dépendent des abeilles. C'est notamment pourquoi l'arrivée soudaine du syndrome d'effondrement des colonies d'abeilles effraie autant.

La prochaine lettre d'information sera publiée en mars